

[Text]

Mr. Crow: I'm using "money" in the broad sense. Money is what monetary policy deals with, which is of course circular. There are various kinds of money. This is the awkwardness, and I guess it is a point that should be borne in mind. There is central bank money. What we manage and in a real sense control are the liabilities of the Bank of Canada.

Mr. Blenkarn: What does it look like?

Mr. Crow: It looks like bank notes. It looks like bank deposits, deposits of banks. That's what it is.

Then you have all kinds of other definitions of money: M1, M2, M3, M2 plus, which all have various properties we certainly aim to examine and put out many learned papers on the properties of. Their interest and importance to us is that they do convey, in a sense that is linked to spending in the economy and interest rates, something about the dimension of monetary policy.

That monetary policy in the end is about monetary expansion, however you measure it, whether you look at it in terms of our instrument, let's say our balance sheet, or its relationship to these broader definitions of money, which in the end is not something we supply to the market. We don't go around with helicopters dropping money. What happens is there is a demand for money related to income, related to interest rates, but if it's at all reasonably behaved, it gives you a kind of a path to which you can relate and which is in the same dimension as your instrument.

Mr. Blenkarn: To bear up on that—

Mr. Crow: I don't want to get too technical, but you asked me—

Mr. Blenkarn: Seriously... I mean, this is a very serious matter.

Mr. Dorin: We're not joking here.

The Chairman: If Mr. Thompson is agreeable, I don't mind piggybacking, but—

Mr. Thompson: You're taking your own time, I believe.

Mr. Dorin: We're taking our own time.

Mr. Thompson: Yes. That will be on top of their time, too.

Mr. Blenkarn: Is this money? It says, "Murray Dorin, the Royal Bank of Canada, 451505288".

Some hon. members: Oh, oh!

Mr. Dorin: If I go to a restaurant or a store in most places in Canada, I can have your currency notes or I can have this. Both will be accepted equally.

Mr. Crow: Yes. I think this is a case of what I would call misplaced concreteness, in a broad sense capacity to acquire goods and services. It can be through borrowing—the use of a credit card is a form of borrowing, which is credit, or it can be balances that one holds, which can be used to finance transactions. When we look at money in this broad sense—I must say this is getting a little bit technical, but I believe it is the right way to look at it—we look at it in terms of the

[Translation]

M. Crow: Je parle «d'argent» au sens large. L'argent, c'est ce qui est concerné par la politique monétaire, ce qui est évidemment une tautologie. Il y a différentes formes d'argent. C'est là la difficulté et je pense qu'il ne faut pas l'oublier. Il y a l'argent de la banque centrale. Ce que nous administrons et que, finalement, nous contrôlons, c'est le passif de la Banque du Canada.

M. Blenkarn: Sous quelle forme ça se présente?

M. Crow: Ça se présente sous la forme d'effets bancaires. Sous la forme de dépôts bancaires, de dépôts faits à des banques. Voilà ce que ça représente.

Il y a ensuite toute sorte d'autres définitions de la monnaie: M1, M2, M3, M2 plus, qui ont toutes leurs caractéristiques propres et qui font l'objet de maintes études savantes. Elles présentent pour nous de l'intérêt, elles ont de l'importance parce qu'elles nous donnent une idée, étant liées aux taux d'intérêt et aux dépenses au sein de l'économie, de la portée de la politique monétaire.

Cette politique monétaire est liée finalement à l'expansion monétaire, quel que soit le critère de mesure que l'on emploie, qu'il s'agisse de nos propres instruments, soit par exemple notre bilan, ou de ses liens avec ces définitions plus larges de l'argent, qui finalement n'est pas une denrée dont on approvisionnerait le marché. On ne se promène pas en hélicoptère pour répandre de l'argent. Enfin, il y a une demande d'argent liée au revenu, liée aux taux d'intérêt, mais si tout se passe convenablement, il y a une espèce de voie que l'on peut suivre et qui relève du même ordre de grandeur que l'instrument dont on dispose.

M. Blenkarn: Il y a de quoi être abattu... .

M. Crow: Je ne voudrais pas entrer dans les subtilités techniques, mais vous m'avez demandé... .

M. Blenkarn: Soyons sérieux... C'est un sujet très sérieux.

M. Dorin: Nous ne plaisantons pas, ici.

Le président: Si M. Thompson y consent, je n'ai rien contre les interjections, mais... .

M. Thompson: Je suppose que vos interventions seront décomptées de votre propre temps de parole.

M. Dorin: Oui, c'est sur notre temps de parole.

M. Thompson: Ça aussi, ça sera compté sur leur temps de parole.

M. Blenkarn: Est-ce que ça, c'est de l'argent? On peut lire: «Murray Dorin, Banque royale du Canada, 451505288».

Des voix: Oh, oh!

M. Dorin: Si je vais au restaurant ou si je vais dans un magasin, un peu partout au Canada, je peux présenter ça ou un de vos billets. Les deux seront également acceptés.

M. Crow: Oui. Je crois que c'est là un exemple de ce que je qualifierais de sens du concret mal placé, c'est-à-dire, au sens large, la capacité à acheter des biens et des services. On peut le faire par l'emprunt—le recours à une carte de crédit est une forme d'emprunt, qui est un crédit, ou en se servant du solde que l'on détient pour financer des opérations. Lorsqu'on considère l'argent dans ce sens large—je reconnais que nous entrons dans des détails techniques,